

Quelques animaux dunaires emblématiques



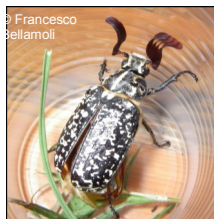
La Scolie

Ce grand hyménoptère est souvent confondu avec le frelon asiatique et éliminé en conséquence. Pourtant inoffensive, elle ne piquera que si elle n'a plus d'autre choix. On la surprend souvent autour des Panicauts maritimes.



Le Scarabée rhinocéros

Coléoptère commun du bord de mer, on le reconnaît facilement grâce à sa corne nous rappelant le puissant rhinocéros. Si elle est utilisée en tant qu'attribut reproductif pour les mâles, la femelle ne possède qu'un petit appendice.



Le Hanneton foulon

C'est le plus gros des hannetons. On le reconnaît à sa carapace claire, adaptation qu'il a su développer pour se confondre avec le sable et à ses grandes antennes poilues. Les adultes strident (soufflent) avec force lorsqu'on les capture.



Le Pélobate cultripède

Ce crapaud dit « à couteaux » a la particularité, contrairement à ses congénères, de préférer les milieux sableux où il s'enterre pour vivre. Assez rare, on le retrouve sur une grande partie du littoral de la côte Aquitaine.

Mieux vivre la dune...

Empruntez les chemins balisés. La dune est un milieu fragile, pas question d'y déranger les plantes et les animaux !

Les déchets, à la poubelle ! Il est toujours bon de rappeler que le littoral est un espace pour tous et qu'il n'y a rien d'agréable à profiter des déchets des autres. Ils peuvent également avoir un impact regrettable sur la faune et la flore locale. Leur décomposition étant très lente, jetez-les à la poubelle ou conservez-les jusqu'au retour à la maison.

Cueillette des plantes : attention. Il n'est pas interdit de glaner quelques tiges ou fleurs pour le plaisir des yeux, mais la parcimonie doit être de rigueur pour ne pas perturber la dune. De plus, beaucoup d'espèces protégées y poussent : renseignez-vous auprès du CPIE avant toute cueillette !

Le littoral, sans cesse en mouvement

« Des facteurs naturels...

... mais aussi humains »

Le littoral, comme n'importe quel milieu sur la planète, n'est pas immuable. Il apparaît, il disparaît, il change, il évolue. Du fait que l'interface océan-continent soit constituée de sable, le littoral est inexorablement amené à muer, tout comme sa flore et sa faune associées.

Ce sable provient de l'érosion des roches terrestres. Sous l'action du vent, de l'eau, du gel, les roches se cassent en des fragments de plus en plus fins. Transporté du ruisseau au fleuve, le sable ainsi formé arrive à l'océan pour donner les plages que nous connaissons.

Le sable fait des va-et-vient entre la plage, la dune et l'océan. Mais quels en sont les facteurs ? Le sable est mis en mouvement par diverses forces naturelles : étant léger, il est fortement mobilisé par le vent, mais l'eau joue aussi un rôle très important par les courants marins qui le transportent le long des côtes, ainsi que les vagues et la marée qui le déposent sur la plage, ou à l'inverse, le prélèvent. L'élévation ou la diminution du niveau des océans est aussi un facteur important de mobilisation du sable.

Alors, érosion ou accrétion (accumulation) ? Cela dépend de chacun des facteurs. Par exemple, selon les conditions climatiques, les vagues peuvent aussi bien apporter beaucoup de sable à la plage comme elles peuvent la réduire grandement lors de fortes tempêtes. En ce moment, le littoral aquitain est en grande majorité soumis au phénomène d'érosion.

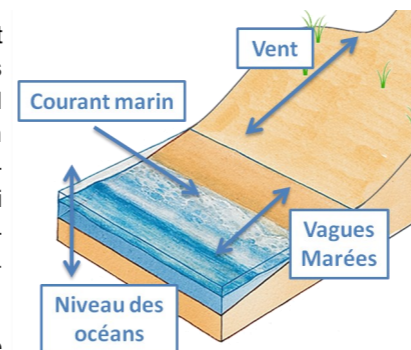
Mais Dame Nature n'est pas la seule à modeler notre littoral : l'homme n'est pas sans reste et ses actions ont un rôle prépondérant. Les barrages hydroélectriques, en amont des fleuves, stoppent les sédiments en suspension, pourtant destinés à rejoindre la côte : les cours d'eau sont appauvris en sédiments et il en résulte un apport continental amoindri. La destruction des dunes et le prélèvement de matière pour les constructions humaines favorisent l'érosion, tout comme les ouvrages portuaires perturbant l'équilibre des transports sableux.



Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement

BP9 - 15 bis route de Soulac
33 123 Le Verdon sur Mer
05 56 09 65 57 contact@curuma.org
www.curuma.org

Réalisation : M. Dufour, Q. Baillavoine, J. Moreau, A. Barbarin
Crédit photo : CPIE Médoc (E. Kim, M. Dufour, S. Alezier, Q. Baillavoine), F. Bellamoli, JP. Tastet



Afin de préserver le littoral, notamment d'un point de vue économique et patrimonial, des plans de gestion de l'érosion ont été mis au point. Mais il ne faut pas perdre de vue que l'évolution des écosystèmes est une chose normale, même si cela met en péril nos intérêts.

Avec le concours financier de :



www.curuma.org

Mieux connaître

Les livrets nature ... du CPIE

Le milieu dunaire



Respectons cet équilibre fragile !



MÉDOC

Un peu d'histoire dunaire...

Avant toute chose, une **dune** est un relief construit par l'activité éolienne et susceptible de se déplacer sous l'effet des vents. On nomme « dune littorale » le bourrelet dunaire parallèle à la côte et dominant la plage. En arrière de cette dune s'étendent les « dunes côtières », actuellement couvertes de forêts et généralement en forme de croissant. La mise en place des dunes et leur évolution sont tributaires des conditions climatiques, de la couverture végétale et de la disponibilité en matériaux sableux.

En Aquitaine, les premières dunes datent de l'Holocène (vers 5 000 ans av. J.C) et proviennent d'une accumulation de sable due à la baisse du niveau de l'océan et du déplacement du sable par le vent. Tantôt recouvertes par la végétation, tantôt par les eaux, les dunes sont modelées selon les aléas climatiques et les êtres vivants. Ainsi, de ces époques, nous retrouvons deux types de dunes côtières: les **dunes paraboliques** qui constituent la première génération de dunes et les **barkhanes** en seconde génération (formation de l'an 500 jusqu'au moyen-âge). Celles que nous pouvons actuellement parcourir datent d'une période d'ensablement beaucoup plus récente située entre le XV^{ème} et le XIX^{ème} siècle. Leur aménagement date du début du XIX^{ème} siècle, accompagné de leur végétalisation ainsi que de la reforestation du littoral, dans un souci de préserver les intérêts économiques, environnementaux et culturels qu'elles représentent. Aujourd'hui, bon nombre d'entre elles font face à une phase d'érosion plus ou moins importante.

La laisse de mer

La laisse de mer est l'ensemble des objets que dépose l'océan lorsqu'il se retire à marée basse. Malgré une proportion importante de déchets d'origine anthropique, les dépôts organiques (restes de végétaux et d'animaux) constituent de véritables écosystèmes sur nos plages. Ils sont la base d'une véritable chaîne alimentaire. Leur décomposition par les invertébrés (crustacés, insectes) et leur mobilisation par le vent constituent également un apport d'engrais pour les plantes de la dune. En plus de ces deux aspects, elle joue un rôle important de protection des dunes contre les effets mécaniques des vagues. Favorisons le nettoyage manuel sur nos plages!!!

Il se peut que vous croisieez cet étrange objet en vous promenant sur la plage : il s'agit d'une capsule d'œuf de raie, protégeant le nouveau né. Une fois vide, la capsule se laisse porter par le courant pour arriver jusqu'à vos pieds. Les capsules de raies font l'objet du suivi environnemental CapOeRA, n'hésitez pas à les identifier et faire part de votre découverte à l'A.P.E.C.S (Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens).



Site web : <http://www.asso-apecs.org/-Programme-CapOeRa-.html>



G : La Giroflée des dunes.



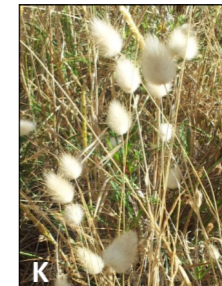
H : La Luzerne marine est une plante rampante entièrement cotonneuse.



I : L'Onagre.



J : L'Armoise de Lloyd pousse en petit bosquets, et a une tige rougeâtre.



Plus à l'intérieur des terres, l'apport de sable et de sel se réduit : la végétation s'y fait plus dense et diversifiée. Le sable est désormais recouvert de végétaux, donnant une couleur grise à cette dune ancrée de manière plus durable.



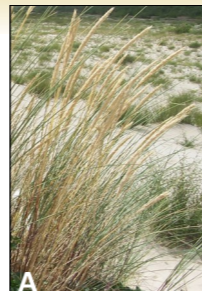
K : Le Lagure ovale.
L : La Centaurée rude.
M : L'Immortelle des sables libère une odeur de curry une fois ses fleurs et feuilles écrasées !

La dune semi-fixée

Les espèces végétales emblématiques de la dune

La dune blanche

C'est la première dune en haut de la plage. On l'appelle ainsi du fait qu'il y a très peu de végétation, laissant le sable apparent. Les contraintes sont fortes, de par le manque d'eau et le sel des embruns, mais aussi de par un déplacement éolien constant de sable, obligeant les végétaux à sans cesse refaire surface.



A : L'Oyat est capable d'enrouler ses feuilles sur elles-mêmes pour se protéger du sable et du sel. Ses racines aident à la stabilité de la dune.



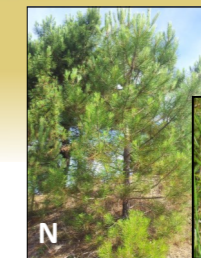
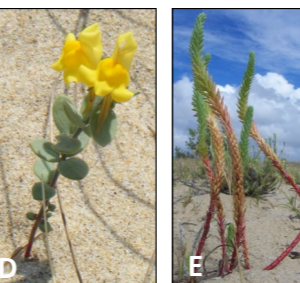
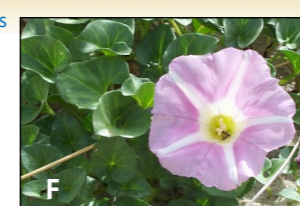
B : Le Panicaut maritime.

C : Le Cakilier maritime se trouvera vers le haut de plage.

D : La Linaire à feuilles de thym.

E : L'Euphorbe maritime produit du latex (toxique), et possède des racines qui peuvent atteindre 3 mètres !

F : Le Liseron des sables.

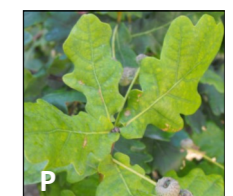


N : Le Pin maritime, planté au 19^{ème} siècle pour assécher les marais et contrer l'érosion du littoral.

O : Le Chêne vert.

P : Le Chêne pédonculé.

Q : L'Arbousier est un arbuste aux feuilles fort brillantes.



La dune boisée

Précédée par des fourrés arbustifs, la dune boisée accueille des végétaux de plus grande taille, dominés essentiellement par le Pin maritime en Aquitaine.

